

(transcription)

ROME, jeudi 8 avril 2004

(Zenith.org)

Interview

Chiara Lubich : au terrorisme nous répondons par la découverte de Jésus, Pâques éternel

- Le terrorisme conduit les hommes à vivre comme si c'était toujours vendredi Saint, jour de la passion, alors que la découverte de Jésus conduit à [vivre] Pâques, éternellement -.

C'est ce qu'a dit Chiara Lubich, fondatrice et présidente du mouvement des Focolari, au cours d'une interview accordée à ZÉNITH à l'occasion de la Semaine Sainte :

Pâques est tout proche. Alors que dans le monde une atmosphère de peur nous enveloppe à cause de la menace du terrorisme, à partir du mystère du vendredi saint et de la Résurrection de Pâques, quelle réponse apportez-vous ?

Chiara Lubich : Vendredi saint, c'est tous les jours. En regardant le journal télévisé, face à la succession de meurtres et d'attentats, dans ces images de violence inhumaine, dans le cri de ces souffrances, résonne le cri d'abandon que Jésus a lancé au Père sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », le sommet de ses épreuves, les ténèbres les plus noires. Mais c'est un cri qui n'est pas resté sans réponse.

Jésus n'est pas resté dans l'abîme de cette souffrance infinie mais, dans un effort démesuré et inimaginable il s'est ré-abandonné au Père allant au-delà de cette immense douleur et il a ainsi reporté les hommes dans le sein du Père et [les a réunis] en une étreinte mutuelle.

Nous savons quelles sont les causes les plus profondes du terrorisme : le ressentiment, la haine refoulée, le désir de vengeance qui couve chez des peuples opprimés depuis longtemps parce que les biens ne sont pas partagés, les droits non reconnus.

C'est la communion qui manque, le partage, la solidarité. Mais on le sait, si les cœurs ne bougent pas, les biens ne bougent pas non plus. Il est donc urgent de susciter dans le monde, partout, des espaces de fraternité, cette fraternité reconquise sur la croix.

En croix, Jésus nous donne une très grande leçon, divine, héroïque, sur ce qu'est l'Amour : un amour qui ne fait pas de distinction mais qui aime tout le monde. Un amour qui n'attend rien en échange mais prend toujours l'initiative. Un amour qui sait se faire un avec l'autre, qui sait vivre l'autre et dont la mesure est sans mesure : il sait donner la vie.

Cet amour possède une force divine. Il peut faire éclater la plus puissante des révolutions chrétiennes qui doit envahir non seulement le domaine spirituel mais aussi le domaine humain, renouvelant toutes ses expressions : la culture, la politique, l'économie, la science, la communication.

Cela deviendra la lutte la plus radicale contre le terrorisme : nous montrerons la puissance de la résurrection qui a vaincu la haine et la mort, le vrai visage du christianisme, un visage bien différent de celui du monde occidental.

L'un de vos charismes est le dialogue œcuménique et interreligieux, urgent plus que jamais aujourd'hui face au risque d'un affrontement de civilisation. Pendant des dizaines d'années, la recherche du dialogue avec les autres religions a parfois mis de côté la proclamation du Christ alors que le cardinal Ratzinger, dans son livre : « Foi, vérité et tolérance », soutient qu'aucun dialogue ne peut porter des fruits s'il n'est pas fondé sur la recherche de la vérité et si les catholiques ne peuvent pas renoncer à la proclamation de la vérité. Comment vous situez-vous par rapport à cela ?

Chiara Lubich : Il est certain que nous partageons cette position. Nous sommes convaincues - conviction qui s'est renforcée au cours de ces dizaines d'années de dialogue – que ce qu'attendent de nous, chrétiens, les personnes d'autres religions, est surtout un témoignage concret de l'amour puisé dans l'Évangile, que tous désirent et accueillent comme si elle

était la réponse à la vocation à l'amour, innée en chaque être humain. Ce n'est pas hasard que la règle d'or est commune à toutes les religions : « Fais aux autres ce que tu voudrais que l'on te fasse ». Dans le climat d'amour réciproque suscitée par la mise en pratique de la 'Règle d'or', on peut en effet établir le dialogue avec ses partenaires, dialogue dans lequel on s'efforce de « se faire rien », « de se faire un » avec l'autre pour « entrer », d'une certaine façon, en eux. C'est en cela que réside le secret de ce dialogue qui peut engendrer la fraternité.

C'est un art parfois pénible [à vivre], mais toujours vital et fécond. L'effet est double : il nous aide à nous '*inculturer*' en découvrant la religion, le langage de l'autre et il prédispose les autres à nous écouter.

Nous avons remarqué en effet, que l'interlocuteur est frappé et demande des explications. Nous pouvons ainsi passer à « l'annonce respectueuse » où, par loyauté envers Dieu, envers soi-même mais aussi pour être sincère vis-à-vis de notre prochain, nous disons ce que notre foi affirme sur le sujet dont on parle sans pour autant imposer quoi que ce soit à l'autre, sans ombre de prosélytisme, mais par amour. Pour nous chrétiens, c'est le moment où le dialogue débouche sur l'annonce de l'Évangile.

Marie est au centre de votre spiritualité et de votre action. Pouvez-vous nous expliquer de quelle façon la Sainte Vierge peut favoriser le dialogue œcuménique et interreligieux ?

Chiara Lubich : Marie est un maître en matière de dialogue. Même si elle était 'super-élue', elle a su se faire rien dans l'amour, dans l'accueil total et inconditionné des projets de Dieu. Et c'est cet accueil, ce vide d'amour que nos frères et sœurs, ayant d'autres croyances religieuses, doivent trouver en nous, les chrétiens, afin de découvrir l'Amour de Dieu qui, à travers nous, les aime d'un amour immense.

Les paroles prononcées par le Pape à Madras [*Jean-Paul II*], en Inde, deviennent alors expérience vivante du dialogue avec Juifs, Musulmans, Bouddhistes et Indous : « À travers le dialogue nous faisons en sorte que Dieu soit présent au milieu de nous, parce que lorsque nous nous ouvrons les uns aux autres dans le dialogue, nous nous ouvrons aussi à Dieu. Le fruit en est l'union entre les hommes et l'union des hommes avec Dieu ». (*Jean-Paul II à Madras, 5.2.1986*)

Nous pouvons ainsi travailler ensemble pour que le pluralisme religieux ne soit pas source de divisions et de conflits mais concoure à recomposer la famille humaine dans la fraternité.

Le mouvement des Focolari, d'où puise-t-il sa force et son enthousiasme ? D'où vous vient cet amour ardent ?

Chiara Lubich : D'une grande découverte qui est au cœur du charisme de l'unité : ce commandement que Jésus définit nouveau et sien : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Quand il est vécu de façon radicale, il engendre l'unité et porte avec lui une conséquence extraordinaire : Jésus lui-même, le Ressuscité, est présent au milieu de nous, comme il l'a promis « à deux ou trois réunis en son nom » c'est-à-dire en son amour comme le disent les Pères [de l'Église].

Une page des débuts du mouvement exprime la surprise de ces premières découvertes : « L'Unité ! On la perçoit, on la voit, on la savoure... mais elle est ineffable ! Tout le monde est heureux de sa présence et souffre de son absence. Elle est paix, joie, amour, ardeur, climat d'héroïsme et de suprême générosité. Elle est Jésus parmi nous ! »

Et avec Lui, c'est Pâques, éternellement.